



Association 24 août 1944

Communiqué sur l'hommage rendu aux républicains espagnols et au président Manuel Azaña, Le 15 mars 2021 par le président du conseil espagnol et le président de la république française.

Lundi 15 Mars 2021, Emmanuel Macron et Pedro Sanchez dans le cadre d'un sommet franco-espagnol sur la bi-nationalité se sont rendus à Montauban et ont honoré la mémoire de Manuel Azaña.

Le dernier président de la république espagnole ayant exercé dans son pays a été enterré dans cette ville en 1940.

À chaque fois que des actes rappellent la mémoire de l'Espagne républicaine, nous nous réjouissons. Qu'ils viennent d'hommes d'état, de simples citoyens, de cinéastes, d'écrivains ou d'associations mémorielles.

Rappeler sans cesse cette mémoire, c'est rappeler sa douleur, sa longueur, ses trahisons et aussi ses avancées révolutionnaires à l'égard d'un peuple épris de liberté et de justice sociale qui dépassa largement les limites des institutions républicaines.

Presque 30 ans après la France, Manuel Azaña, fut un des artisans de la séparation de l'Église et de l'État. Dans le même temps, nombre de couvents et églises furent expropriées.

Pendant la conférence de presse, Pedro Sanchez évoqua les grands principes démocratiques de Manuel Azaña et Emmanuel Macron évoqua lui, le rôle des réfugiés républicains espagnols pour leur liberté en Espagne mais aussi pour la liberté en France en s'engageant dans la résistance et les armées alliées. Ainsi il rappela le décès en Mars 2020 de Rafaël Gomez Nieto, le dernier des survivants de la Nueve.

Première fois qu'un chef d'État français est aussi explicite avec cette histoire. Hollande en 2014 n'avait fait allusion aux républicains espagnols que pour la libération de Paris. Toutes les avancées dans ce domaine sont bonnes à recueillir.

L'hommage à Manuel Azaña s'est poursuivi par le recueillement des deux chefs d'état devant la sépulture de celui-ci. La seule photo diffusée montre une seule couronne de fleurs avec les rubans aux couleurs des deux nations. Rouge jaune rouge pour l'Espagne monarchique imposée par Franco. Sur la tombe aucun insigne ni couleurs de l'Espagne républicaine pour honorer le grand républicain qu'était Manuel Azaña...

Cette absence n'est pas sans nous rappeler l'enterrement de Manuel Azaña le 5 Novembre 1940 à Montauban.

Ce jour-là, dans la zone « libre » de la France de Pétain, 3000 réfugiés se rendent aux obsèques. Le préfet n'a pas réussi à endiguer la foule mais interdit l'apposition du drapeau de la république espagnole sur le cercueil. Le diplomate mexicain qui protégeait l'exil de Manuel Azaña des menaces d'enlèvement de la police de Vichy et services franquistes intervint alors et fit déposer un drapeau républicain sur le cercueil : celui du Mexique. C'est un des multiples gestes du Mexique dans son soutien indéfectible à la république espagnole.

En attendant que le peuple espagnol choisisse ou puisse se choisir un autre avenir, à quand la reconnaissance institutionnelle des couleurs de l'Espagne républicaine ?

Un thème à inclure dans la récupération de la mémoire historique ?

Paris, le 23 mars 2021
Pour l'association 24 août 1944.

